MBOKA’SIKA. La vision d’art

MBOKA’SIKA est la toute première exposition en solo aux Pays-Bas de l’artiste peintre dessinateur congolais SAPIN MAKENGELE, dit SAPINART.

Né à Kinshasa dans les années 1980, Sapin a un don artistique inné. Depuis son enfance, il dessine partout : dans le sable, sur les murs, sur le papier, sur les portes et portails ; avec craie, crayon, stylo, ou tout simplement avec les tiges de balai de palmier qui se trouvent dans tous les ménages à Kinshasa.

Sapin n’a pas joui d’une formation à l’Académie des Beaux-Arts ou à une quelconque autre école d’art. Vers 1995, il commence à peindre et à dessiner comme peintre publicitaire dans différents établissements : pharmacies, boutiques, bars, magasins, etc.

En 2000, il obtient son bac en électricité-bâtiment. Mais une année après, il laisse de côté l’électricité pour suivre un parcours artistique. Il rejoint l’atelier d’un des grands maîtres de la peinture populaire congolaise, Cheri Cherin, dans sa commune natale N’djili (Kinshasa), où il apprend la technique de la peinture à l’huile sur toile.

Encouragé par son maître, Sapin fonce dans une carrière artistique en suivant les traces d’autres peintres populaires, reconnus mondialement, comme Moke, Cherin Samba, Pierre Bodo, Shula et tant d’autres.

En 2004, Sapin participe à sa toute première exposition (collective) de peinture populaire, organisée par le Centre Wallonie Bruxelles de Kinshasa et prend définitivement sa place dans le courant d’art congolais.

Devant sa bicoque, il établit son atelier, entouré souvent par les voisins, les passants et sa petite famille de l’époque, son fils Varsovie Makengele (âgé de 15 ans aujourd’hui) toujours resté à ses côtés pendant que Sapin peignait. Dans cet entourage fertile, ses coups de pinceau trouvent un nouvel élan, ouvrant la porte vers le Sénégal. En 2006, Sapin sera sélectionné avec cinq autres artistes congolais pour représenter son pays dans la septième édition de la Biennale de l’Art africain contemporain de Dakar, DAK’ART. Par la suite, il prend part à différentes performances et son art sera exposé dans tous les coins du monde : Congo-Brazzaville, France, Belgique, Canada, Autriche, Allemagne, USA, Pays-Bas et Tchad.

A travers son goût pour la recherche et l’histoire, Sapin rencontre et travaille avec différents historiens et anthropologues. En 2010, en collaboration avec l’historien Pedro Monaville et la réalisatrice Cecil Michel, Sapin participe, en tant que peintre, au tournage du documentaire *Les Fantomes de Lovanium* à l’Université de Kinshasa. Il en est l’un des personnages principaux.

Quelques années après, en compagnie de Catherina Wilson dans un esprit de co-création, Sapin tient une série de performances de peinture à Libenge, qui touche à la grande histoire de cette petite ville au Nord du Congo. Il continue à travailler avec d’autres chercheurs et étudiants de l’Université de Leyde, par exemple dans le dessin historique CONGO 1960-1965 sous la supervision du Prof. Mirjam de Bruijn.

En 2015, Sapin quitte sa ville natale pour faire un petit tour du monde. Il finira par s’installer aux Pays-Bas, son pays d’adoption, où il vit et travaille actuellement. Est-ce que ce nouveau milieu lui procurera de nouvelles sources d’inspiration et visions artistiques ? Des idées qui puissent accompagner son passé à Kinshasa, sa ville adorée ? Ces questions sont au cœur du thème de cette exposition.

Le vernissage aura lieu le lundi 9 avril, 16h dans le Bamboo lounge (3ème étage) du Centre d’Etudes Africaines à Leiden.